

CONNAITRE DIEU ET JÉSUS-CHRIST.

VOILÀ LA VIE ÉTERNELLE.

III

—Mon Père, nous avons vu, dans notre première causerie, que vivre c'est connaître, et, dans la deuxième, qu'il y a deux sortes de connaissance ou de vie. Une connaissance ou vie *naturelle*, et une connaissance ou vie *surnaturelle*. Mais, si je ne me trompe, vous n'avez pas dit tout ce que l'on peut savoir sur ce sujet. J'attends encore quelques éclaircissements.

—Je vais essayer de satisfaire ton désir ; les matières que nous traitons sont fort délicates et ont été l'occasion de beaucoup d'erreurs condamnées par l'Eglise. Avec la grâce de Dieu, nous tâcherons d'éviter ces écueils. Du reste, ce que je te dirai, je le soumets, à l'autorité infaillible de l'Eglise, notre mère, chargée de nous préserver de tout mensonge ou fausseté. Cette observation faite, je commence. Mais, dis-moi, sais-tu bien clairement ce qu'on entend par le *naturel* ?

—Je n'en ai qu'une idée vague. Veuillez, s'il vous plaît, me mettre, comme on dit vulgairement, les points sur les i.

—Par naturel on entend d'abord tout ce qui est absolument nécessaire pour constituer une nature. Par exemple, il est naturel à l'homme d'avoir un corps et une âme spirituelle, parce que le corps et l'âme spirituelle sont indispensables pour constituer un homme. Un corps sans âme n'est tout au plus qu'une bête. Un esprit sans corps est un ange. As-tu compris ?

—J'ai compris ; je me souviendrai que la nature humaine se compose nécessairement d'un corps et d'une âme spirituelle ; et conséquemment, que le corps et l'esprit sont naturels à l'homme.

—Bien. On entend encore par naturel, ce qui découle nécessairement des éléments constitutifs dont je viens de parler. De l'union intime et *formelle*, (comme disent les savants) du corps et de l'âme, il suit nécessairement que le corps est vivant, comme déjà l'âme est vivante par nature. Par conséquent encore, il est naturel à l'homme de pouvoir connaître, ou, si tu préfères, il a naturellement la faculté, la puissance de connaître. Un homme vivant qui n'aurait ni dans son corps ni dans son âme aucune puissance, aucune faculté de connaître, est une chose impossible. Jamais on n'en verra. Concluons donc que tout homme qui existe a naturellement dans son corps et dans son âme quelque faculté de connaître.

—Ainsi, d'après ce que vous dites, on ne peut trouver quelqu'un qui soit en même temps privé de tous ses sens ?

—Non ; un homme peut être aveugle, sourd, etc ; mais il